adiene
gavard
guardrenec
Tisaire

Historique de la famille Martin - Tersa -

Abel Martin "la Gazelle"

Ancien rugbymen 3e ligue a fait ses débuts en 1911 au Stadoceste Tarbais lors de son incorporation au 12e régiment d'infanterie -
Ensuite rejoint le Stade Bordelais
Ayant pris sa retraite de rugby-men il devint arbitre national et détient toujours le record de quatre finales arbitrées du championnat de France de rugby.
Il rentre au reseau CND Castille comme toute la famille dont le domicile 112 rue Fondaudège à Bordeaux sert de "boite aux lettres
En vacances à Navarrenx (64) est arrêté dans la nuit du 16 au 17 Septembre 43 interrogé à la "Gestapo du Bouscat" incarcéré au Fort du Hâ le 30-9-43. libéré Mai 44.

Odette Martin "Mamie"

Son épouse a été épargnée du Fort du Hâ et de la déportation

Irène Tersa "Vautour" dite Tatie -

Soeur Odette et belle soeur d'Abel Martin - arrêtée dans la nuit

du 16 au 17 Septembre 1944.
Après 14 jours d'interrogatoires (5 jours sans boire ni manger) au cours desquels elle est "sévèrement" interrogée pendant 56 h consécutives) à la Gestapo de Bordeaux.
incarcérée au Fort du Hâ le 30. 9. 43
Déportée le 30-1-44 Ravensbruck 2.2.44 au 20.6.44

Hanovre 22.6.44 au 6.4.45

Bergen Belsen 9.4.45.

arrivée à Paris le 24.5.45 avec sa nièce Madeleine pour y apprendre la mort de Francis fusillé par les allemands.

Madeleine Martin "Hirondelle"
mariée xx 15 jours avant son arrestation xx "sous la clandestinité" toujours dans la nuit du 15 au 16 Sept 44.
a été incarcérée également fort du Hâ et déportée - avec sa tante (n'ont jamais été séparée) - et a appris la mort de Francis à son retour.
Même dates de déportation qu'Irène.

Francis Martin "Aramis".
Après le départ d'Espadon (Cl. Fleuret) il est désigné par Alex (Tanguy de la Centrale

de soir de l'arrestation de Tatie et de Madeleine sa femme - a pu rejoindre Paris. et de là est pu rejoindre le 1er juin 44 un reseau de resistance à Beaucoudray (Manche)
le 15 juin au matin avec 10 autres jeunes patriotes sont arrêtés et fusillés.

Allocution prononcée par le Docteur Jean Deffieux

le lundi 12 août 1991, en l'Eglise du Bouscat

lors des obsèques de Madame Odette Martin

Nous allons, dans quelques instants, accompagner Odette Martin à sa dernière demeure, et nous déposerons sur sa tombe la plaque de l'Amicale de son Réseau, la C.N.D. Castille.

A l'heure où des individus sans honneur osent nier la monstruosité des crimes hitlériens, il est bon, pour l'éducation des Français et, en particulier, des jeunes, de rappeler l'étendue du sacrifice consenti par la famille Martin pour qu'aujourd'hui nous puissions, vous puissiez, vous, les jeunes générations, vivre libres.

Dès le début de l'année 1941, ils se sont engagés dans les Forces Françaises Libres, dans le réseau de renseignement que dirigeait le Colonel Rémy, la Confrérie Notre Dame, qui prit plus tard le nom de Réseau Castille.

Odette Martin et son mari Abel Martin, bien connu dans le milieu du rugby dont il était un arbitre national, se mirent totalement au service du Réseau et furent constamment en rapport avec le Colonel Fleuret, adjoint du Colonel Rémy, et notre radio, le Commandant Ange Gaudin, non seulement pour assurer la centralisation du courrier pour Londres, mais aussi pour accueillir tous les agents en difficulté, ou simplement de passage à Bordeaux.

Leur fils, Francis Martin, qui joua un des premiers rôles dans la Résistance, et dont une rue de Bordeaux porte le nom, ne vit pas, hélas, la Libération pour laquelle il avait tant fait, puisqu'il fut arrêté par la Gestapo, puis fusillé par les nazis en juin 1944.

Leur belle-fille, Madeleine Martin, engagée au Réseau dès 1941, arrêtée en 1943, fut déportée au camp de concentration de Ravensbrück dont elle conserve encore aujourd'hui les marques douloureuse.

La soeur d'Odette Martin, Irène Tersa, elle aussi, membre du Réseau C.N.D., fut arrêtée et déportée comme sa nièce, à Ravensbrück. Libérée en 1945 et de retour à Bordeaux, elle a longtemps travaillé à la Mairie auprès du Président Jacques Chaban Delmas.

C'est dire combien cette famille mérite notre admiration et notre respect par son importante contribution à la Résistance française.

Nous tous qui pouvons aujourd'hui respirer, aimer, vivre sans contrainte, nous le devons, non seulement aux combats menés sur notre sol par nos Alliés et les soldats des Forces Françaises Libres, mais aussi, et pour une part importante, au sacrifice des Résistants français au nombre desquels se trouvait très précisément la Famille Martin, et cela, ne l'oublions jamais !

Dr. Jean Deffieux, Vice-Président
de l'Amicale C.N.D. Castille